



**HAL**  
open science

## Wikipédia. Une somme originale de copies

Rémi Mathis

► **To cite this version:**

Rémi Mathis. Wikipédia. Une somme originale de copies. Médium : Transmettre pour Innover, 2012, 32-33, pp.356-377. <10.3917/mediu.032.0356>. <halshs-00724611>

**HAL Id: halshs-00724611**

**<https://shs.hal.science/halshs-00724611v1>**

Submitted on 19 Sep 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

## **Wikipédia. Une somme originale de copies**

### **L'ambiguïté de la notion de copie dans un environnement libre et collaboratif**

Wikipédia souffre de sa trop grande visibilité. Le fait qu'elle semble remettre en cause certains fonctionnements traditionnels de la diffusion de la connaissance – et certains pouvoirs liés à ce fonctionnement ? – a favorisé dans le grand public une approche morale, bien loin d'une appréhension dépassionnée visant à comprendre un phénomène complexe et mouvant. Pendant quelques années, on a ainsi vu des attaques *ad hominem* tenir lieu de réflexion<sup>1</sup> ou un rapide mémoire d'étude de quelques étudiants passer pour une étude de fond<sup>2</sup>. Pourtant, des études universitaires ou des ouvrages bien informés existent, souvent en anglais<sup>3</sup>, une réflexion de la part de véritables spécialistes a permis de circonscrire un mouvement souvent présenté comme le parangon du web 2.0 des années 2000 et des sites *user generated content*.

La question de la copie est à cet égard un excellent exemple dans la mesure où elle est essentiellement abordée dans les médias sous le prisme du plagiat scolaire... et intégrée dans une vision politique de l'enseignement, voire de la société, dans la mesure où cette pratique serait, dans un camp, le symptôme d'un grave problème avec une nouvelle génération incapable de travail personnel, dans l'autre d'une inadaptation de l'éducation actuelle qui n'a pas su se renouveler ni prendre le tournant du numérique.

Il nous semble pourtant que ces questions doivent être dépassées car la notion de copie dans Wikipédia est beaucoup plus complexe : elle doit être abordée à au moins trois niveaux qui touchent au statut de la connaissance dans la société et du rapport de Wikipédia aux travaux existants. L'ensemble peut se synthétiser sous la forme d'une interrogation simple : comment Wikipédia peut-elle être le reflet du savoir d'une époque (qui sera à son tour recopié et redistribué) tout en refusant obstinément la copie ?

Le contenu de Wikipédia se trouve dès l'origine mis en jeu : à la fois forcément original et synthèse de textes publiés par ailleurs, son statut est originellement ambigu à cet égard. Plus globalement, c'est l'entreprise elle-même qui doit être jugée à l'aune de cet enjeu dans la mesure où Wikipédia est à la fois « copie » des encyclopédies traditionnelles, auxquelles elle est sans cesse comparée, et un objet radicalement nouveau. Enfin, il faut aborder la question de la copie et de la réutilisation de Wikipédia par ses utilisateurs : placés sous licence libre, les textes sont explicitement écrits pour être recopiés, ce qui ne signifie pas qu'on puisse en faire n'importe quoi.

#### **I. Wikipédia, reflet du savoir, copie de la connaissance et originalité**

---

<sup>1</sup> Francis Marmande, « Madame Wikiwiki », *Le Monde*, 2 janvier 2007 : « Wikipédia est à l'Encyclopédie de Diderot ce que le kiwi est à la truffe. [...] Wikipédia, c'est ça, une « self made encyclopedia [sic] » : un festival d'erreurs de date, de jugements péremptoirs, d'idées reçues, le tout tricoté selon une orthographe très personnelle, très diversifiée, à chacun la sienne. [À propos de F. Devouard, alors présidente de la Wikimedia Foundation :] Wikipédia sera peut-être – sa – trace, espère-t-elle (souffle-t-elle, minaude-t-elle). Pauvrette ! Elle ignore donc que dans deux ans Wikipédia aura laissé une trace aussi indélébile que le hula hoop, le Teppaz et la Juvaquatre ? »

<sup>2</sup> Pierre Gourdain, Florence O'Kelly, Béatrice Roman-Amat, Delphine Soulas, Tassilo von Droste zu Hülshoff (préface P. Assouline), *La Révolution Wikipédia. Les encyclopédies vont-elles mourir ?*, Paris, Mille et une nuits, 2007.

<sup>3</sup> Andrew Lih, *The Wikipedia Revolution: How a Bunch of Nobodies Created the World's Greatest Encyclopedia*, Londres, Aurum, 2009 ; Andrew Dalby, *The World and Wikipedia : how we are editing reality*, Somerset: Siduri, 2009 ; Dan O'Sullivan, *Wikipedia: A New Community of Practice?*, Farnham, Ashgate, 2009 ; Joseph M. Reagle Jr., *Good Faith Collaboration*, Cambridge, Mass., MIT Press, 2010, Geert Lovink et Nathaniel Tkacz, *Critical point of view. A Wikipedia reader*, Amsterdam, Institute of Network Cultures, 2011.

Wikipédia est entièrement rédigé par des contributeurs bénévoles, sans qu'il leur soit demandé de justifier de leur identité. Ils peuvent être étudiants, boulangers, professeurs ou lauréats du prix Nobel – on ne le saura peut-être jamais et, en tout cas, cela n'est censé avoir aucune influence sur les possibilités qui leur sont offertes de participer au projet. Cette organisation part du principe que seule une communauté de plusieurs centaines de milliers de personnes peut construire en quelques années une encyclopédie qui surpasse toutes les autres par sa capacité à couvrir les champs de la connaissance et, si possible, la qualité de ses articles. Les fondements sont foncièrement humanistes : dans la plupart des sociétés, le grand public est suffisamment cultivé et formé, il a accès à une information assez diversifiée et précise pour que la vulgarisation effectuée par des bénévoles vaille celle de spécialistes.

La non-sélection a priori des contributeurs ne signifie néanmoins pas que chacun puisse écrire n'importe quoi. Les règles de fonctionnement, inventées par la communauté des contributeurs au fur et à mesure de l'avancée du projet, sont très précises. La valeur des textes ne reposant pas sur le fait d'employer des spécialistes, dont on suppose (peut-être naïvement) une compétence et un sérieux à-qualités, il a été jugé nécessaire, dès le début, d'appuyer sur la notion de vérifiabilité. Wikipédia se veut ainsi une synthèse des connaissances du moment sur un sujet donné. C'est-à-dire que le travail de rédaction repose essentiellement sur la recherche, la critique et la confrontation des sources. Un des péchés mortels du wikipédien est le « travail inédit » (le « TI » dans le jargon des contributeurs)<sup>4</sup>. On le comprend aisément. Rien ne serait plus facile que de se servir de Wikipédia comme d'une tribune pour y publier ses théories nouvelles, parfois sérieuses, parfois pures élucubrations, nécessitant dans tous les cas d'être *peer reviewed*, comme toute recherche scientifique<sup>5</sup>. Wikipédia serait submergée sous une masse d'informations au statut incertain et à la pertinence invérifiable.

La contrepartie de ceci est que Wikipédia constitue une synthèse de ce qui est déjà publié ailleurs, c'est-à-dire finalement une gigantesque copie de la bibliothèque universelle du savoir humain. Rien n'est original dans Wikipédia. Le projet se revendique comme un miroir le plus exact possible du savoir – plus ou moins académique selon le sujet traité – à un moment *t*. L'exemple canonique est celui de Galilée : les wikipédiens soulignent que, si Wikipédia avait été créée en 1610, les articles auraient essentiellement présenté le point de vue aristotélicien, tout en soulignant que des recherches récentes mettent en cause le modèle général. Et nullement de mettre en valeur les dernières recherches, quand bien même elles seraient plus pertinentes ou constituerait des avancées : Wikipédia est une chambre d'enregistrement qui se veut le plus neutre possible, pas un lieu de moral où faire la promotion d'idées, mêmes justes. Wikipédia ne vise jamais à innover ; pas forcément même à dire la vérité, mais bien à faire la synthèse d'une connaissance elle-même mouvante, en remise en cause perpétuelle. S'il n'y a aucune recherche inédite, est-ce l'arrangement des textes qui serait original ? Ce n'est en tout cas pas ce qui est recherché : les plans obéissent eux aussi à des conventions et sont généralement assez simples dans leur articulation. Il en est de même de la rédaction : les textes doivent être écrits dans un style encyclopédique, neutre et impersonnel. Il existe d'ailleurs des bandeaux destinés à rappeler qu'un article est écrit dans un style qui ne correspond pas au projet. L'originalité n'est donc en aucune manière une valeur prônée par Wikipédia.

---

<sup>4</sup> Page sur les travaux inédits : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Travaux\\_inédits](http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Travaux_inédits)

<sup>5</sup> Par exemple, récemment, un « chercheur » autoproclamé persuadé d'avoir percé le secret d'un calendrier préhistorique chercha à rédiger sa propre biographie. Elle fut rapidement repérée et supprimée après un vote de la communauté. Ce qui a valu des envois d'emails enflammés sur la boîte de Wikipédia, des insultes puis des billets sur son blog personnel dénonçant un complot de Wikipédia et du CNRS (où travaille comme chercheur un des wikipédiens avec qui il a été en contact et où j'ai moi-même travaillé comme conservateur des bibliothèques) qui cherchent à cacher sa découverte...

Mais parallèlement à cela, Wikipédia est condamné à une originalité radicale... par la loi même. Les contenus sont publiés sous une licence libre Creative Commons (CC-BY-SA) qui autorise sa modification et sa réutilisation sans aucune restriction<sup>6</sup>. Le projet ne pourrait exister sans cela, car un contributeur n'aurait pas le droit de modifier un article sans demander préalablement l'autorisation de tous les autres auteurs. La licence libre permet d'affirmer a priori (par contrat) que l'on renoncera à certains de ses droits patrimoniaux afin de permettre ce travail collaboratif. La nécessité de publier sous cette licence fait qu'il est extrêmement difficile de reprendre des textes préexistants car rares sont les personnes qui placent par eux-mêmes leur production sous cette licence. Et par conséquent, les textes lisibles sur Wikipédia sont presque toujours expressément écrits pour ce médium.

Les contributeurs sont organisés pour s'assurer du caractère original de ces textes. La reprise sur Wikipédia d'un texte publié par ailleurs sans autorisation expresse constitue un des péchés mortels du projet : la violation de copyright (ou « copyvio »).

Comment cela se passe-t-il ? Pour l'instant, la gestion du copyvio est entièrement manuelle, dans la mesure où il s'agit d'un phénomène complexe. Il faut être capable de juger ce qui est une paraphrase acceptable et ce qui est constitutif du délit de plagiat – y compris par un travail dérivé tel qu'une traduction. Il faut de plus savoir qui copie sur qui. Il est des critères externes permettant aux patrouilleurs de Wikipédia de reconnaître un copyvio : une grande quantité de texte copiée-collée dans un article sans aucune mise en page, un ton clairement journalistique ou en tout cas en décalage avec le style de Wikipédia, la présence d'apostrophes typographiques dans le texte, etc. Chaque contribution est ainsi systématiquement scrutée par des patrouilleurs afin de s'assurer de son originalité. En cas de doute, des passages du texte sont entrés dans un moteur de recherche et le site où avait d'abord été publié le texte est étudié afin de comprendre la démarche du contributeur. Si le texte copié provient d'un livre papier non numérisé (cas moins fréquent car il faut recopier le texte), une page de Wikipédia permet de demander des vérifications en bibliothèques aux wikipédiens qui sont volontaires et en ont l'occasion.

Le travail n'est cependant pas trivial. Un exemple de raté de la part des wikipédiens met en scène l'AFP. Un contributeur du projet cyclisme de Wikipédia voit en mai 2011 passer une dépêche AFP établissant une liste des cyclistes professionnels morts en course. Le texte est extrêmement proche d'un article de Wikipédia sur le même sujet créé le 19 mai 2008. Il ignore s'il s'agit d'un copyvio de la part du wikipédien ayant créé la page ou au contraire d'une reprise de Wikipédia par l'AFP sans citer sa source. La dépêche de l'AFP n'est ni signée ni datée (on trouve la date de diffusion mais il apparaît que la dépêche est diffusée régulièrement et n'apparaissent ni la date de rédaction ni celle de première diffusion). Une recherche sur Internet ne lui permet pas de trouver des mentions de ce texte AFP qui soient antérieures à la page Wikipédia. Il écrit plusieurs mails à l'AFP pour demander des explications sur la date de rédaction et de diffusion du texte, sans jamais obtenir de réponse. Ce n'est que quand cette affaire est citée dans un billet de blog<sup>7</sup> que l'AFP révèle et prouve que la dépêche était antérieure à 2008 dans sa rédaction première et est diffusée, sans mention de date, au décès de tout cycliste mort en course. Il est donc assuré que c'était bien le wikipédien qui était en tort et avait commis un copyvio, immédiatement purgé. L'expérience n'a pas été inutile dans la mesure où cela a permis à Wikimedia France de discuter avec l'AFP et a abouti à une formation aux projets Wikimedia afin que les journalistes en comprennent

---

<sup>6</sup> Les seules obligations sont de citer l'auteur (ou les auteurs) – ce qui est de toute façon une obligation légale relevant des droits moraux – et de placer une éventuelle œuvre dérivée sous la même licence.

<sup>7</sup> Trizek, Aude, Jean-Frédéric, Ofol, Rémi M. et Wikinade, « L'AFP interdit d'utiliser Wikipédia comme source : entre évidence et ironie », Wikimedia France, 2 juillet 2011. <http://blog.wikimedia.fr/1%E2%80%99afp-interdit-d%E2%80%99utiliser-wikipedia-comme-source-entre-evidence-et-ironie-3299>

réellement les intérêts, les limites et les usages possibles et engagent le dialogue avec la communauté... et si possible fournissent non seulement la date de diffusion de leurs dépêches mais également celle de rédaction.

Une fois que le copyvio est attesté, le contributeur est prévenu sur sa page de discussion. Souvent, il est de bonne foi et n'est pas conscient de ces complexes problèmes de droit d'auteur. Il arrive que le délit soit un auto-plagiat, auquel cas une autorisation de republication peut être donnée. La plupart du temps, la contribution est révoquée, on revient à la version antérieure de l'article, et le texte est même supprimé de l'historique car le conserver à la lecture constituerait un délit pénal de contrefaçon. Un projet est actuellement mené par l'École centrale de Lille avec le soutien de Wikimedia France afin de créer des outils permettant de traiter plus efficacement ces questions, de sourcer le contenu issu de Wikipédia elle-même et de rendre les utilisateurs plus conscients de ces questions.

## II. Wikipédia, copie d'encyclopédie ou nouveauté radicale ?

À l'échelle de Wikipédia, la notion de copie émerge du discours qui est tenu sur le projet. Le discours grand public, particulièrement chez les journalistes est à cet égard ambigu. Tantôt, le projet est présenté comme se situant dans la lignée des encyclopédies qui ont existé de l'époque moderne<sup>8</sup> à nos jours, de l'*Encyclopédie* à l'*Universalis*<sup>9</sup>. Tantôt est souligné sa radicale nouveauté – au moins dans son fonctionnement et son organisation. Chacune de ces deux positions possède sa part de vérité : si dans chacun des champs traités et dans son organisation même Wikipédia est à la fois copie d'un savoir existant et radicalement nouveau, unique, sans doute est-ce le cas du projet dans son ensemble – qui est à la fois la simple copie des encyclopédies existantes et un objet tel qu'il n'en a jamais existé et qui doit être abordé dans son unicité.

L'un des cinq principes fondateurs est « Wikipédia est une encyclopédie ». Cette arrêt très simple et qui peut sembler évident a des conséquences sur le traitement de l'information et n'est pas toujours évident dans l'esprit des collaborateurs ponctuels. Certains se contentent d'ajouter des liens vers des sites internet extérieurs (la prenant pour un annuaire de liens), d'autres considèrent qu'il s'agit d'un espace de libre parole où l'on peut publier son CV ou faire de la publicité pour son groupe musical... De même, il est fréquent que des wikipédiens révoquent une contribution, donnant pour raison « non encyclopédique », sans que le sens de ce mot soit forcément explicite. Qu'entend-on par encyclopédie ou contenu encyclopédique ?

« Wikipédia n'est pas une compilation d'informations ajoutées sans discernement. Elle n'est pas non plus une source de documents de première main et de recherche originale, ni une tribune de propagande ; Wikipédia n'est pas un journal, un hébergeur gratuit, un fournisseur de pages personnelles, une série d'articles promotionnels, une collection de mémoires, une expérience anarchiste ou démocratique, ou un annuaire de liens. Ce n'est pas non plus l'endroit où faire part de vos opinions, expériences ou débats — tous nos rédacteurs se doivent de respecter l'interdiction sur les recherches originales (dits aussi « travaux inédits ») et de rechercher une exactitude aussi poussée que possible<sup>10</sup>. »

Wikipédia repose donc sur des règles finalement assez traditionnelles. Le nom en « pedia » est déjà le signe d'une volonté, dès la fondation du projet, de prendre place dans une

---

<sup>8</sup> Le phénomène serait à étudier mais on remonte rarement aux encyclopédies médiévales.

<sup>9</sup> Les encyclopédies sur CD-ROM et en ligne des années 1990 et 2000 sont également souvent absentes du débat alors qu'elles ont amené des changements majeurs. Rémi Mathis, « Non, Wikipédia n'a pas tué Britannica », *Écrans* (supplément de *Libération*), mars 2012.

<sup>10</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Principes\\_fondateurs](http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Principes_fondateurs)

généalogie vieille de trois siècles au moins. Une des obligations les plus importantes, sur laquelle repose le fonctionnement tout entier de Wikipédia et une des conditions de sa qualité est de citer ses sources<sup>11</sup>. Sans doute peut-on voir une double origine à cette obligation. D'une part une contrainte interne. À partir du moment où les textes sont écrits de manière collaborative, la fiabilité ne repose plus sur la confiance accordée a priori à un discours exprimée ex cathedra mais sur la vérifiabilité. Les contributeurs rédigent une synthèse des connaissances en citant les travaux nécessaires à son élaboration de manière transparentes afin de toujours laisser place à la critique et l'évolution du travail premier : il n'est plus possible d'être un lecteur raisonné sans se faire rédacteur. D'autre part des habitudes dues au milieu où Wikipédia a pris naissance. Comme un grand nombre des innovations de l'internet, les chercheurs y jouent un grand rôle. Ceux-ci ont une habitude de citation des sources, de précision de l'information, et ne peuvent se contenter de penser qu'un article doit être exact parce qu'il a été écrit par un universitaire.

Tout comme dans une encyclopédie, des règles existent afin de déterminer les thèmes sur lesquels rédiger des articles<sup>12</sup>. En théorie, il n'y a aucune raison de se limiter à certains sujets et pas à d'autres. À partir du moment où des sources existent car de la connaissance a été produite et validée, pourquoi ne pas la diffuser ? Il n'y a pas de contrainte de place ni de masse de travail. Pourtant, chaque projet au sein de Wikipédia définit des critères permettant de choisir ce qui a sa place et ce qui sera refusé, quand bien même l'article serait-il correctement sourcé et bien écrit<sup>13</sup>.

Les règles touchent enfin au style même. Il est explicitement demandé d'écrire dans un style neutre, dit « encyclopédie », sans jamais utiliser la première personne, ni même employer de termes laissant transparaître un jugement, ce qui serait considéré comme « non-neutre ». Des tiques de langage comme « il est intéressant », « notons que », etc. sont impitoyablement pourchassés de même que tout adjectif mélioratif ou péjoratif, dès lors que le jugement n'appartient pas à un discours rapporté.

Ces règles et surtout leur mise en œuvre démontrent clairement la volonté de prendre place parmi les encyclopédies traditionnelles. Cette ambition n'est d'ailleurs à peu près jamais contestée par les contempteurs de Wikipédia, qui parleront d'une « encyclopédie peu fiable », d'une « sous-encyclopédie », d'une « pseudo-encyclopédie », sans que leur vienne à l'idée de remettre en cause le genre même de l'ouvrage. Les commentateurs extérieurs – journalistes en premier lieu – comparent eux aussi toujours aux encyclopédies, dites de référence : Universalis en France, Britannica en Angleterre, Brockhaus en Allemagne. Une des premières études favorables à Wikipédia, toujours très citée actuellement bien que sa pertinence, déjà critiquable à publication, soit désormais à peu près nulle, consistait à comparer le nombre d'erreurs dans Wikipédia et son « équivalent » : Britannica<sup>14</sup>. Il est devenu impossible de travailler sur la notion d'encyclopédie sans placer Wikipédia en ligne de mire<sup>15</sup>.

Pourtant, est-ce vraiment comparable ? Wikipédia est-elle une copie d'encyclopédie ou un objet radicalement nouveau ? Si c'est une encyclopédie, il semble difficile de se contenter de parler de copie dans la mesure où les références ont considérablement évolué sous l'influence

---

<sup>11</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Citez\\_vos\\_sources](http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Citez_vos_sources)

<sup>12</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Crit%C3%A8res\\_d%27admissibilit%C3%A9\\_des\\_articles](http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Crit%C3%A8res_d%27admissibilit%C3%A9_des_articles)

<sup>13</sup> C'est à dessein que j'utilise le verbe « sourcer » car il me semble intéressant de constater que ce néologisme – pourtant facile à créer et bien formé – n'ait été considéré comme utile qu'à partir du moment où Wikipédia est apparu.

<sup>14</sup> Jim Giles, « Internet encyclopaedias go head to head », *Nature*, 438, p. 900-901 (doi:10.1038/438900a), 14 décembre 2005.

<sup>15</sup> Martine Groult, *Encyclopédies. Construction et circulation du savoir de l'Antiquité à Wikipédia*, Paris, L'Harmattan, 2011.

de Wikipédia. Discutant avec un journaliste de la multiplicité des langues dans lesquelles Wikipédia est rédigée, je soulignais récemment qu'un certain nombre de ces versions sont de faible envergure par manque de contributeurs. Sa question a alors été : « Mais est-ce qu'une encyclopédie de 30 000 articles a vraiment un sens ? » Question admirable tant elle renverse l'appréhension ancienne<sup>16</sup> et montre que Wikipédia a imposé ses standards, rendant le modèle des encyclopédies traditionnelles incompréhensible aux esprits d'aujourd'hui.

Le travail collaboratif n'est pas foncièrement nouveau : toute encyclopédie est rédigée par une équipe d'auteurs. Le fait de faire appel à des non-spécialistes du sujet ne l'est pas non plus. Cela fait longtemps que *Britannica*, par exemple, possède une « équipe éditoriale » qui rédige à la chaîne des articles sur des sujets non traités par les grands noms habituellement mis en avant par la marque et mettent à jour les articles principaux<sup>17</sup>.

Paradoxalement, les innovations majeures proviennent sans doute plus de la bonne compréhension de la disparition de certaines contraintes dues au papier que d'une réelle volonté de révolutionner les choses. La sélectivité dans les entrées d'une encyclopédie n'est pas une fin en soi. Elle provient à la fois de la volonté d'être un outil de premier niveau contenant l'essentiel et, surtout, du fait que l'espace est compté sur papier car il coûte cher. Une fois passé au numérique, la question de la place disparaît : l'espace ne coûte rien. Il n'y a donc aucune raison de ne pas rédiger des articles sur tous les éléments sur lesquels existent des recherches et donc des sources : certains parlent de 100 millions à un milliard d'articles<sup>18</sup>. Sur papier, il existait des encyclopédies et, par ailleurs, un dictionnaire du Grand Siècle, une prosopographie des orfèvres bisontins de l'Ancien Régime ou des genovéfains, etc. Wikipédia est tout cela à la fois. Elle se veut une entrée unique vers tout le savoir humain actuel.

Tout le savoir humain au même endroit, cela signifie également cesser d'établir certaines distinctions. Dans les encyclopédies traditionnelles, on faisait la différence entre les « grands auteurs » et les autres car certains avaient droit à un article. On brisait le continuum pour créer des différences de nature entre ceux qui comptent et les hommes/artistes/concepts de seconde zone. Dans la mesure où Wikipédia traite de tout, ce traitement n'a plus de raison d'être. On peut aborder plus sereinement le fond dans la mesure où le fait de consacrer un article à quelqu'un ne vaut pas jugement moral sur son œuvre et on peut prendre en compte l'intégralité des enjeux – Henri Bordeaux est sans doute un auteur que l'on trouve aujourd'hui exécrable mais le fait même qu'il ait été encensé en son temps est un phénomène passionnant possédant une signification à éclaircir. La légitimité sociale de telle ou telle connaissance n'a plus à être prise en compte : on peut écrire un très bon article sur le dernier chanteur pour midinette ou le dernier jeu vidéo.

Aussi peut-il sembler que Wikipédia n'est peut-être pas la copie d'une encyclopédie, mais est plutôt construit sur le modèle de la bibliothèque, d'une synthèse de la bibliothèque universelle à laquelle rêve notre civilisation depuis plus de deux mille ans. On trouve dans la bibliothèque ce mélange de grandes synthèses et de monographies extrêmement fouillées sur un point de détail. On y trouve ce traitement sur le même niveau de la connaissance la plus légitime et de celle populaire : cela fait bien longtemps que l'on est plus étonné que des savants étudient des phénomènes populaires et publient des ouvrages sur le sujet... qui se trouvent sur les étagères contiguës à celle des livres d'art ou de philosophie. On y trouve cette hétérogénéité dans la qualité des écrits, parfois lié au thème traité. Plus qu'une encyclopédie, Wikipédia est peut-être une bibliothèque mouvante et vivante dont on rédigerait la synthèse afin de n'en garder

---

<sup>16</sup> L'Encyclopædia Universalis propose environ 35 000 articles.

<sup>17</sup> David Monniaux, « La transformation de l'Encyclopædia Britannica », *La Vie est mal configurée*, 19 mars 2012 (<http://david.monniaux.free.fr/dotclear/index.php/post/2012/03/19/La-transformation-de-l-Encyclop%C3%A6dia-Britannica>).

<sup>18</sup> Bertrand de Marignan, « Qu'un milliard d'articles s'épanouissent », *Baroque et fatigué*, 11 mars 2011 (<http://baroqueetfatigue.wordpress.com/2011/03/11/quun-milliard-darticles-sepanouissent>).

que le meilleur, après avoir confronté les divers livres sur le sujet. Et elle peut se le permettre car son modèle économique est lui aussi très différent d'une encyclopédie classique : pas d'auteur à rémunérer, pas de frais d'impression, pas de cible à viser (avec des répercussions sur la nature du contenu).

### III. Wikipédia : une mine de textes à recopier ?

La question de la copie ne se pose pas seulement dans le sens où Wikipédia serait la copie d'éléments pré-existants – dans son programme ou sa forme. L'enjeu se trouve à l'autre extrémité de la chaîne, du côté du lecteur. Elle se trouve même au centre du projet par les possibilités offertes à ce lecteur pour reprendre et réutiliser Wikipédia.

Wikipédia est créé dans un contexte de développement du monde du « libre ». L'idée naît dans le domaine des logiciels, secteur où le travail en équipe est nécessaire pour développer un outil de qualité et où les pratiques anticoncurrentielles sont importantes. Le projet est créé sous la licence GFDL, qui est à l'origine celle du texte accompagnant les logiciels libres. Le placement sous licence libre est inhérent au projet : dès lors qu'il s'agit de faire travailler ensemble un grand nombre de personnes qui ne se connaissent pas, l'autorisation que son travail soit modifié doit être donnée a priori. Ajoutons à cela la volonté de diffuser le travail au plus grand nombre, sans s'imposer de contraintes : c'est à la fois une valeur qui sous-tend les projets et une nécessité puisque sa réalisation repose sur une communauté à attirer et faire vivre.

Avec le développement de Creative Commons, il est décidé de placer le contenu sous une double licence GFDL et CC-By-SA, cette dernière prenant rapidement le dessus grâce à sa clarté et sa facilité d'utilisation. Elle permet donc de réutiliser tout le contenu sous deux simples conditions : citer le ou les auteurs<sup>19</sup> (clause « By », dite d'attribution) et, en cas de modification placer le résultat sous la même licence (la licence est donc dite virale ; clause « SA » pour « Share alike » dite Partage à l'identique).

La notion de copie entre dans une autre dimension car elle perd son caractère péjoratif. La copie est voulue, voire recherchée, par ceux qui se feront copier. Elle est vue comme un moyen supplémentaire de diffuser son travail – et encore pas tant dans une approche destinée à gagner en notoriété comme par exemple dans le cas d'artistes favorisant les graveurs qui diffusent leurs créations mais par altruisme pur, parce que le but premier de Wikipédia est de diffuser au plus grand nombre.

La facilité avec laquelle il est possible de trouver des textes sur tous les sujets incite certains à plagier Wikipédia. C'est ce qui est très largement reproché à Wikipédia dans le milieu scolaire. Permettre aux élèves de n'avoir qu'à recopier des textes sans forcément se poser beaucoup de questions – alors qu'il fut un temps où il fallait chercher des renseignements ici et là et être capable de proposer sa propre synthèse. L'écopier trouve tout fait son exposé sur le sanglier, les gladiateurs dans la Rome antique ou Justin Bieber, avec une qualité qui peut être très variable. Un tel emploi demanderait préalablement une évaluation de la qualité des articles, dont n'est pas forcément capable un enfant de dix ou douze ans, surtout s'il n'y a pas été préparé.

Pour autant, ce que nous avons dit ci-dessus sur les possibilités de reprise du texte et du contenu multimédia demeure central. La notion même de plagiat est alors remise en cause. Elle ne demeure que dans la mesure où la source n'est pas précisée. Mais ce plagiat – voire cette copie – n'est pas forcément ressenti en tant que tel. Les élèves qui ont toujours plus ou moins recopié dans des livres pour faire leurs exposés ne comprennent pas forcément que cela

---

<sup>19</sup> Ce qui est de toute façon obligatoire, au nom du droit moral. Dans la pratique, établir un lien vers l'historique de l'article est considéré comme remplissant cette obligation.

devient mal à partir du moment où la source se trouve sur Internet. Les enseignants ne comprennent pas en retour que certains exercices ont perdu de leur pertinence avec la mise à disposition aisée de ressources et que les compétences à acquérir ne sont plus de faire un exposé en trouvant des ressources (qui ont perdu de leur rareté), mais d'être capables de trier ces ressources, de les évaluer, de les comprendre... Plutôt que se plaindre que les élèves recopient Wikipédia... mieux vaut leur faire rédiger des articles de Wikipédia sur des sujets non traités<sup>20</sup> !

C'est dans d'autres domaines que les naïvetés adolescentes que l'on peut sans doute trouver les incompréhensions les plus grandes au sujet de la question de copie dans Wikipédia. Le romancier Michel Houellebecq a été pris en flagrant délit de plagiat dans son roman *La Carte et le Territoire* (2010) où il reprend des paragraphes entiers de Wikipédia, consacrés à la mouche domestique, à Frédéric Nihous, etc. On a particulièrement parlé de cet épisode car l'auteur est médiatique, mais il est fort à penser que le cas n'est pas rare.

Il y a plusieurs approches à ce phénomène. Une approche morale ou esthétique : il n'est pas manqué de critiques pour expliquer la pratique de Houellebecq et la lier à des enjeux d'une écriture qui se veut neutre et banale. Insérer des morceaux copiés de Wikipédia prend place dans un projet esthétique. La pratique est ancienne et n'a en soi rien de répréhensible. Sauf qu'entre-temps, la question du « piratage » a été mise au centre des préoccupations par les industries du droit d'auteur, qui ont déplacé le sujet de la morale au droit. La chasse au pirate est allée tellement loin qu'a été créée chez certains internautes une sensibilité extrême au droit d'auteur. C'est particulièrement le cas sur les projets Wikimedia, où la loi est appliquée de manière rigoureuse afin d'assurer et de garantir le caractère libre du contenu. En quoi le cas Houellebecq a-t-il alors choqué ? Au sein du grand public, sans doute en ce que la pratique de la réutilisation, de la « copie créative » est encore assez mal connue – ou en tout cas qu'elle sera acceptée dans certains domaines mais pas dans d'autres. Elle semblera normale pour des vidéos, mais pas chez un romancier – encore souvent considéré dans une approche romantique du Créateur qui ne doit rien qu'à lui-même et à son esprit. Chez les wikipédiens, la contestation n'est pas venue du fait que le texte soit repris – la plupart contribuent pour cela et, pour les wikipédiens, il est non seulement possible mais souhaitable de reprendre du contenu pour le diffuser, le réutiliser, l'adapter. Le différend repose plutôt sur le refus délibéré de l'écrivain et de son éditeur de respecter la licence et même la loi. En s'abstenant de mentionner en quelques lignes à la fin du texte la réalité du procédé, ils ont donné l'impression de se placer au-dessus des règles et de refuser de considérer les wikipédiens comme auteurs. Ce qui est une erreur juridique<sup>21</sup> mais surtout une maladresse dans la mesure où ils semblaient, à tort ou à raison, se placer dans une attitude de mépris. La provocation de Flammarion a trouvé son pendant chez un zélé du libre qui, par une lecture extensive – et juridiquement absurde – de la licence, a considéré que la clause SA avait pour effet de placer sous cette même licence l'ensemble du roman et, en prenant acte, a immédiatement proposé au téléchargement une version numérique de l'ouvrage (à une période où il n'existait pas de version numérique légale)<sup>22</sup>. Cherchant à apaiser le contentieux et à faire respecter la loi de part et d'autre, Wikimedia France a rencontré le secrétaire général de Flammarion. L'éditeur n'a pu expliquer quelle était sa position sur le plan juridique, mais a uniquement proposé de « remercier » les wikipédiens, c'est-à-dire de ne pas vouloir respecter le droit d'auteur. Cette

---

<sup>20</sup> Wikimedia France travaille à ces problématiques avec le monde enseignant (essentiellement dans l'enseignement supérieur mais également dans le secondaire), grâce à une chargée de mission salariée à temps plein.

<sup>21</sup> Pour autant que les passages soient considérés comme suffisamment originaux pour qu'ils soient protégés par le droit d'auteur, ce que seul un juge peut trancher, comme pour tout texte.

<sup>22</sup> Florent Gallaire, «Houellebecq sous licence Creative Commons ! », *Florent Gallaire's blog*, 21 septembre 2010 <http://fgallaire.flect.net/houellebecq-creative-commons/>

affaire a pu paraître étrange en ce que Houellebecq avait parfaitement le droit de reprendre ces textes au prix d'un effort minimal. La pratique du caviardage ou du centon est certes ancienne, d'où l'incompréhension de l'émotion qui s'est alors fait jour dès lors que l'on demeure sur une approche esthétique des choses. Mais pour les wikipédiens, le fait de ne pas respecter la licence est une question à la fois morale (il est mal vu d'utiliser Wikipédia dans un but lucratif sans jouer le jeu de la contribution) – avec tout ce que ça comporte (wikipédiens qui ont l'impression de se sentir dénier le statut d'auteur) – et purement juridique (la pratique est illégale), dans un contexte où les tensions entre le monde de l'édition et celui de l'internet sont déjà grandes. Certains commentateurs n'ont ainsi pas manqué de souligner le paradoxe d'un éditeur qui ne respecte pas le droit d'auteur alors que les industries du copyright soulignent en même temps le risque que leur fait courir le piratage.

## Conclusion

Wikipédia fait partie de ces objets nouveaux qui incitent à penser que les catégories anciennes ne sont plus tout à fait adaptées pour penser certaines pratiques actuelles. La notion de copie est à la fois centrale et exclue de Wikipédia.

L'encyclopédie est sans doute un des lieux où l'on peut s'apercevoir d'un changement de statut de la copie dans la société actuel. Où se fait jour une copie positive, une copie permettant le partage mais aussi la créativité, la reprise sans cesse améliorée – où le créateur se place comme maillon d'une chaîne destinée à être sans cesse poursuivie.

La possibilité de réutilisation favorise à la fois la copie littérale – avec tout ce que ça a de pratique et parfois de moralement condamnable dans notre société – et une créativité très importante qui lui fait sans doute prendre place dans la culture du mash-up, du remix, qui se développent actuellement, jusqu'à désigner les limites du droit d'auteur actuel<sup>23</sup>.

Rémi Mathis  
Wikimédia France, président  
BnF, conservateur

---

<sup>23</sup> Le Canada va ainsi intégrer un droit au mash-up dans sa nouvelle législation sur le droit d'auteur. Avancée importante puisqu'on a vu les principaux partis politiques effectuer des vidéos selon ce procédé pendant la campagne électorale présidentielle... ce qui est une contrefaçon punie de trois ans de prison !